

Renseignor

Le Renseignement ouvert par la radio

N°1336 le 23 juin 2024

Dans ce numéro

En Bulgarie, arrestation d'un ressortissant ukrainien soupçonné d'espionnage...

(Page 2)

La Chine développe son arsenal nucléaire plus rapidement que tout autre pays selon le SIPRI...

(Page 3)

Les militaires nord-coréens multiplient les franchissements accidentels de la ligne de démarcation...

(Page 4)

Escale sud-coréenne pour le porte-avions américain USS Theodore Roosevelt...

(Page 5)

Une nouvelle vente d'armes à Taiwan approuvée par le gouvernement américain...

(Page 6)

De nombreuses cyberattaques auraient pris pour cible l'Agence japonaise d'exploration aérospatiale...

(Page 8)

FORMULATION DES ARTICLES

Les textes sont des relevés d'écoute radio ; la formulation est donc celle du média cité.

Nous ne corrigeons que quelques fautes mineures de langue française. Les titres, par contre, sont de la rédaction.

L'armée américaine aurait utilisé de faux comptes internet pour mener une opération visant à dénigrer le vaccin chinois Sinovac...

L'agence de presse *Reuters* a révélé une campagne secrète de l'armée des États-Unis pour discréditer le vaccin chinois Sinovac au milieu de la crise du Covid-19. *Reuters* assure que la campagne visait à contrer ce qu'elle percevait comme l'influence croissante de la Chine aux Philippines. Il s'agissait de semer le doute sur la sécurité et l'efficacité des vaccins et d'autres aides vitales fournies par la Chine. L'armée des États-Unis aurait eu recours à de faux comptes internet usurpant l'identité de Philippins pour dénoncer la qualité des masques, des kits de test et du vaccin chinois Sinovac, d'ailleurs le premier immunogène disponible aux Philippines, un pays particulièrement touché par la pandémie. Le programme militaire a commencé sous l'ancien président Donald Trump et il s'est poursuivi des mois après l'arrivée de Joe Biden à la Maison-Blanche, alors que des médias sociaux ont averti la nouvelle administration que le Pentagone pratiquait de la désinformation sur le Covid.

(Radio Havane Cuba, le 18-06-2024)

Les autorités israéliennes étaient informées des plans du Hamas pour le 7 octobre selon un document évoqué par la chaîne de télévision KAN...

Oui, les autorités israéliennes et l'armée étaient au courant des plans du Hamas pour le 7 octobre. C'est ce que révèle une télévision israélienne qui affirme que le service de renseignement militaire avait eu connaissance d'un plan d'attaque du Hamas dont le but était de prendre des centaines d'otages. Des révélations bien embarrassantes alors que les Israéliens enquêtent sur les failles de leur système de sécurité. Tsahal aurait eu dans ses mains un document détaillant le plan du Hamas avant le 7 octobre. Selon la chaîne publique israélienne KAN, le document en question est daté du 17 septembre, soit trois semaines avant le massacre, et compile des informations récoltées par l'Unité 8200. On y trouve une description détaillée d'entraînement de plusieurs commandos du Hamas observés dans Gaza, notamment des simulations de raids dans un avant-poste factice de Tsahal, sa prise de contrôle et l'enlèvement de soldats. Le document mentionne même un chiffre éventuel d'otages, soldats et civils confondus, entre 200 et 250. On y trouve aussi des notions sur la façon de capturer les otages, leur bander les mains et les yeux, s'assurer qu'ils n'ont pas de téléphones. Il est indiqué de déplacer les otages si leur position est découverte et même précisé dans quelles conditions les exécuter. Mais le pire scénario envisagé dans ce rapport était l'invasion de dizaines de terroristes via trois brèches, alors que le 7 octobre 3 000 terroristes se sont infiltrés en Israël via une trentaine de brèches dans la barrière de sécurité. Si Tsahal n'a pas reconnu officiellement la validité de ce document les sources sécuritaires affirment qu'il était connu des hauts responsables du renseignement de la division de Gaza.

(Radio Vatican, le 19-06-2024)

... TERRORISME ...

Cinq terroristes présumés neutralisés par les forces de sécurité dans l'est de la Turquie...

Les forces de sécurité turques ont neutralisé cinq terroristes, dont l'un fait partie de la catégorie la plus recherchée, dans la région orientale du pays. Cinq terroristes ont été neutralisés dans les zones rurales du district de Dogubayazit, dans la province d'Agri, et dans le village de Palamut, dans le district de Hasankeyf de la province de Batman, dans le cadre des opérations *Bozdogan-43*, a déclaré le ministre de l'Intérieur Ali Yerlikaya sur X, ce jeudi. Parmi les cinq terroristes se trouvait Yilmaz Oner, également connu sous son nom de code Sehmus Malazgirt, qui figurait dans la catégorie rouge de la liste des personnes recherchées par le ministère de l'Intérieur. Selon Yerlikaya, Oner a participé à un total de 18 attaques terroristes qui ont coûté la vie à 27 membres des forces de sécurité et à 4 civils, tandis que 68 membres des forces de sécurité et 2 civils ont été blessés. Les services de renseignement ont également établi qu'Oner avait donné l'ordre de commettre ces attentats, a-t-il ajouté. Trois autres terroristes neutralisés au cours de l'opération appartenaient à la catégorie orange de la liste des personnes recherchées établie par le ministère selon un code de couleurs, le rouge étant la couleur la plus recherchée, suivie du bleu, du vert, de l'orange et du gris.

(La voix de la Turquie, le 21-06-2024)

En RDC, un contractant roumain tué lors d'un tir de missile contre une base militaire près de Goma...

Dans l'est de la République démocratique du Congo, un mercenaire roumain et deux militaires congolais ont été tués et un casque bleu de l'ONU a été blessé au cours de trois incidents séparés survenus samedi. Un responsable sécuritaire de la zone a déclaré sous couvert d'anonymat qu'un contractant militaire privé a été tué et trois autres ont été blessés samedi par une frappe de missile sur une base de l'armée congolaise à une dizaine de kilomètres au nord de Goma. Le ministère des Affaires étrangères de la Roumanie a indiqué dimanche que la personne décédée et deux personnes blessées sont de nationalité roumaine et que la troisième personne blessée est d'une autre nationalité. Plusieurs chaînes de télévision roumaines ont présenté le combattant tué comme un mercenaire roumain sous contrat avec l'armée congolaise.

(La voix de l'Amérique, le 17-06-2024)

L'attaque contre un pipeline nigérien revendiquée par le Front patriotique pour la libération...

Au Niger, le Front patriotique pour la libération revendique l'attaque du pipeline qui évacue le pétrole brut vers le port de Cotonou. Dans un communiqué rendu public hier en milieu de soirée, le FPL a donc mis hors d'usage un important tronçon de ce pipeline en guise de premier avertissement à la junte au pouvoir au Niger. Ils avaient menacé de faire sauter ce pipeline et l'usine de raffinage si leurs revendications n'étaient pas satisfaites, à savoir le retour de l'ordre constitutionnel après le coup d'État au Niger au mois de juillet dernier.

(Médi-1, le 18-06-2024)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

La Russie recruterait des étrangers afin de commettre des crimes selon le contre-espionnage tchèque...

Recruter des ressortissants étrangers pour commettre des crimes, comme dans le cas de l'homme soupçonné d'avoir provoqué un incendie criminel dans le garage de la compagnie de transports pragoise, est une nouvelle tactique de la Russie selon le directeur du service de contre-espionnage (BIS), Michal Koudelka, cité par le site *HlidaciPes*. Selon ce dernier, l'auteur peut même ne pas savoir qu'il a été engagé par Moscou. Le ministre de la Justice, Pavel Blazek (ODS), a déclaré dimanche que le Colombien soupçonné d'avoir commis cette attaque à Prague n'était pas un agent professionnel, mais très probablement un amateur. Selon lui, l'enquête ne devrait pas durer longtemps. La justice a placé le suspect de 26 ans en détention provisoire la semaine dernière. Selon une déclaration antérieure du Premier ministre Petr Fiala (ODS), la probable implication des services de renseignement russes fait l'objet d'une enquête.

(Radio Prague international, le 17-06-2024)

En Bulgarie, arrestation d'un ressortissant ukrainien soupçonné d'espionnage...

Le 18 juin, un homme de 23 ans a été interpellé par les agents de sécurité de la centrale électrique

Maritsa Iztok 2. L'homme, qui avait des papiers d'identité ukrainiens, était en possession de drones, téléphones mobiles, appareils photos, plusieurs cartes SIM et des cartes mémoire, comme annoncé par Hristo Krastev, procureur adjoint de Sofia. L'homme est accusé d'avoir collecté des renseignements relevant du secret d'État dans le but de les mettre à la disposition d'un pays étranger. D'après le procureur adjoint, des expertises sont en cours pour savoir si l'homme a pris des photos, quel genre de photos, et si elles révèlent des secrets d'État. Il n'est pas encore clair comment l'homme a pu pénétrer dans la centrale qui est un site stratégique.

(Radio Bulgaria, le 19-06-2024)

Trois personnes soupçonnées d'espionnage au profit d'un service étranger arrêtées en Allemagne...

En Allemagne, un Russe, un Ukrainien et un Arménien, soupçonnés d'avoir espionné pour le compte d'un service étranger une personne originaire d'Ukraine, ont été arrêtés à Francfort. Selon le Parquet fédéral allemand qui a donné l'information, les trois suspects étaient en Allemagne pour le compte d'un service secret étranger afin de récolter des informations sur une personne originaire d'Ukraine. Le pays avec lequel collaboraient les espions présumés n'a toutefois pas été précisé.

(Deutsche Welle, le 22-06-2024)

... MILITAIRE ...

La Chine développe son arsenal nucléaire plus rapidement que tout autre pays selon le SIPRI...

Selon un groupe de réflexion suédois, 60 têtes nucléaires de plus que l'année dernière ont été déployées avec des missiles et des avions dans le monde. La Chine et la Russie semblent promouvoir leur déploiement. L'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm a publié lundi ses conclusions dans son rapport annuel. Selon le document, 12 121 ogives nucléaires ont été déployées en janvier 2024, soit 391 de moins par rapport à l'année précédente. La Russie posséderait 5 580 ogives nucléaires, suivie des États-Unis avec 5 044. Les deux pays détiendraient environ 90% du stock mondial total. La Chine posséderait le troisième plus grand stock, avec 500 ogives nucléaires, soit 90 de plus que l'année dernière. Sur ce total, environ 3 904 ogives, soit plus de 30%, ont été déployées avec des missiles et des avions. Le rapport précise que, pour la première fois, la Chine disposerait de têtes nucléaires en état d'alerte opérationnelle élevée. La Russie aurait par ailleurs déployé environ 36 ogives nucléaires opérationnelles de plus qu'en janvier 2023. Le document ajoute que, dans dix ans, le nombre de missiles balistiques intercontinentaux possédés par la Chine atteindra probablement, voire dépassera, le nombre détenu par la Russie ou les États-Unis. L'institut a commenté : « La Chine développe son arsenal nucléaire plus rapidement que tout autre pays ». Toujours selon le rapport, les tensions autour de l'Ukraine et de la bande de Gaza ont encore affaibli la diplomatie nucléaire. Il fait notamment référence aux exercices tactiques d'armes nucléaires menés par Moscou près de la frontière ukrainienne en mai. « Jamais les armes nucléaires n'ont joué un rôle aussi important dans les relations internationales depuis la Guerre froide » peut-on lire dans le rapport. « Nous vivons actuellement l'une des périodes les plus dangereuses de l'histoire de l'humanité. Il est temps pour les grandes puissances de prendre du recul et de réfléchir ».

(Radio Japon international, le 17-06-2024)

Nouveaux incidents maritimes entre garde-côtes chinois et militaires philippins...

La Garde côtière chinoise (GCC) a pris des mesures réglementaires pour répondre à l'intrusion illégale d'un navire philippin dans les eaux près de Ren'ai Jiao, récif de l'archipel chinois des Nansha Qundao (les îles Nansha), lundi matin, a déclaré la GCC dans un communiqué. À 05h59, un navire de ravitaillement philippin, au mépris des avertissements sévères répétés de la partie chinoise, s'est délibérément et dangereusement approché des navires chinois naviguant normalement dans les eaux adjacentes de Ren'ai Jiao. Cet acte constitue une violation du règlement international pour prévenir les abordages en mer précise le communiqué. Cet acte a entraîné une légère collision, dont la responsabilité incombe entièrement à la partie philippine, ajoute le communiqué.

(Radio Chine internationale, le 17-06-2024)

« L'action des garde-côtes chinois à l'égard des bateaux philippins s'introduisant en mer de Chine méridionale était professionnelle et retenue, et visait à mettre fin à leur mission de ravitaillement illégale » a déclaré mercredi Lin Jian, porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, à

propos de la récente situation à Ren'ai Jiao, récif de l'archipel chinois des Nansha. M. Lin a fait ces remarques lors d'un point de presse, lorsqu'on lui avait demandé de confirmer l'affirmation faite mercredi par l'armée philippine selon laquelle les garde-côtes chinois étaient montés à bord des bateaux philippins en mer de Chine méridionale cette semaine et avaient saisi des armes à bord desdits bateaux. « Permettez-moi de souligner que ce qui a directement conduit à cette situation est le fait que les Philippines ont ignoré la dissuasion de la Chine et ont délibérément pénétré dans les eaux de Ren'ai Jiao, qui fait partie des îles Nansha de la Chine » a relevé M. Lin. Notant que l'action d'application de la loi des garde-côtes chinois sur les lieux était professionnelle et modérée et visait à mettre fin à la mission de ravitaillement illégale, M. Lin a souligné que les garde-côtes chinois n'avaient pas pris de mesures directes contre le personnel philippin. D'après M. Lin, les Philippines affirment toujours qu'elles envoient des produits de première nécessité, mais en réalité, elles essaient d'envoyer des matériaux de construction et même des armes et des munitions au navire de guerre échoué en vue d'une occupation à long terme de Ren'ai Jiao. Exhortant les Philippines à cesser immédiatement leurs infractions et leurs provocations, M. Lin a déclaré que la Chine continuerait à défendre sa souveraineté ainsi que ses droits et intérêts légitimes.

(Radio Chine internationale, le 20-06-2024)

Un sous-marin chinois repéré par des pêcheurs dans le détroit de Taïwan...

Des pêcheurs de l'archipel de Penghu ont aperçu ce matin un sous-marin chinois faire surface près de la ligne médiane du détroit de Taïwan, avant de prendre la direction de la Chine escorté par un navire de guerre. Selon certains analystes militaires, il pourrait s'agir du dernier sous-marin nucléaire chinois de type 094 de classe *Tang*. Interrogé à ce sujet par des journalistes au Yuan législatif, le ministre taïwanais de la Défense, Wellington Koo, a déclaré que l'armée avait été informée de cet incident, mais qu'il était inapproprié d'en divulguer les détails : « Oui, nous maîtrisons la situation grâce à des moyens pertinents de renseignement, de surveillance et de reconnaissance, mais je ne pense pas qu'il soit approprié de les divulguer ici de manière détaillée ». Wellington Kuo n'a pas non plus souhaité dévoiler le type de navire en question, ni le lieu exact où le sous-marin chinois avait fait irruption, puisque certains spécialistes déclarent que le navire se trouvait à proximité des eaux de Kinmen et de Matsu, plutôt que de Penghu. Le ministre de la Défense a par ailleurs souligné l'importance de ne pas paniquer, ni de rester dans la sidération, mais au contraire, de garder son calme et de rester rationnel. Il a rappelé que Taïwan ne fera pas de provocation et a appelé le gouvernement chinois à ne pas remettre en question la stabilité dans le détroit.

(Radio Taïwan international, le 18-06-2024)

Plusieurs militaires tchèques blessés dans une explosion accidentelle...

Neufs soldats ont été blessés suite à l'explosion de munitions indéterminées dans la zone militaire d'entraînement de Libava dans la région d'Olomouc. Deux d'entre eux ont dû être évacués en hélicoptère. Les autres ont été pris en charge par des ambulances et dispatchés dans deux hôpitaux de la ville d'Olomouc. Un hélicoptère de secours a été dépêché sur place et l'incident qualifié de grave fait l'objet d'une enquête de la police militaire selon le compte X de l'armée tchèque. Selon les informations du site web du QG de Libava, un exercice était programmé pour ce lundi dans la zone militaire, la circulation sur les routes d'accès était restreinte et une augmentation du bruit et de la circulation dans les villages environnants avait été signalée.

(Radio Prague international, le 17-06-2024)

Les militaires nord-coréens multiplient les franchissements accidentels de la ligne de démarcation...

Jeudi matin, vers 11 heures, plusieurs soldats nord-coréens travaillant dans la zone démilitarisée (DMZ), ont franchi la ligne de démarcation militaire. En réponse, l'armée sud-coréenne a diffusé des messages d'avertissement et a effectué des tirs de sommation. Ils se sont alors immédiatement repliés vers le nord. C'est ce qu'a annoncé ce matin l'état-major interarmées sud-coréen (JCS). C'est la troisième fois ce mois-ci que des militaires du Nord franchissent cette frontière. Le 9 juin, entre 20 et 30 hommes y travaillant l'avaient franchie à moins de 50 mètres avant de se retirer après des tirs de sommation de l'armée sud-coréenne. Un incident similaire s'était aussi produit le 18 juin. Pour le JCS, il s'agit de simples intrusions, car les soldats nord-coréens font immédiatement marche arrière en réponse aux tirs du Sud. La zone concernée est couverte de buissons, ce qui rend les marques peu visibles. Il est possible que les Nord-Coréens procèdent à des travaux préparatoires, comme le

défrichage des buissons, afin de créer des terrains vagues avant de poser des mines. D'ailleurs, récemment, les forces du pays communiste ont mobilisé des dizaines, voire des centaines de personnes dans une dizaine de sites à l'intérieur de la DMZ. Et ce, afin d'effectuer divers travaux, tels que la pose de mines, l'aménagement de terrains déserts pour l'amélioration des capacités de surveillance, ou encore le renforcement de routes tactiques.

(KBS World Radio, le 21-06-2024)

Trois avions de patrouille maritime P-8A Poseidon livrés à la Corée du Sud...

La Corée du Sud a reçu aujourd'hui trois avions de patrouille maritime P-8A *Poseidon* de Boeing. Ces derniers sont arrivés cet après-midi au Commandement de l'aviation navale sur la base de Pohang, et trois autres seront délivrés le 30 juin. Connu pour être un chasseur de sous-marins, le P-8A présente une vitesse maximale supérieure à celle du P-3 de la marine sud-coréenne. Il en va de même pour son rayon d'action. Cet aéronef est équipé de missiles air-sol et d'un système comprenant 120 torpilles à bouées acoustiques. L'arrivée des P-8A devrait améliorer les capacités anti-sous-marines du pays contre la Corée du Nord et développer celles de réponse rapide et de surveillance lors des opérations maritimes. Ces nouveaux appareils passeront un examen de performance opérationnelle pendant un an avant d'être mis en service au milieu de l'année prochaine.

(Radio Japon international, le 19-06-2024)

Escale sud-coréenne pour le porte-avions américain USS Theodore Roosevelt...

Un porte-avions américain à propulsion nucléaire est arrivé samedi dans la ville sud-coréenne de Busan. Le navire devrait participer à un exercice trilatéral avec l'armée sud-coréenne et les Forces d'autodéfense japonaises. L'*USS Theodore Roosevelt* est le premier porte-avions américain à faire escale en Corée du Sud depuis novembre dernier. Le contre-amiral Christopher Alexander, commandant du *Carrier Strike Group Nine* de la marine américaine, a tenu une conférence de presse à bord du porte-avions en compagnie d'un haut responsable de la marine sud-coréenne. M. Alexander a déclaré que le navire rejoindrait le nouvel exercice trilatéral appelé *Freedom Edge*, afin d'améliorer l'interopérabilité. L'exercice a été confirmé par les chefs de la défense des trois pays lors des discussions du 2 juin. Le responsable sud-coréen a déclaré que les exercices seraient menés non seulement en mer, notamment en immersion, mais également dans le ciel. Plusieurs médias sud-coréens rapportent que l'exercice aura lieu la semaine prochaine. Selon l'agence de presse *Yonhap*, il s'agit d'un avertissement, de la part des trois pays concernés, à l'heure où la Corée du Nord et la Russie approfondissent leurs liens.

(KBS World Radio, le 23-06-2024)

En Bulgarie, début de Triton 2024, un exercice international consacré à la destruction de munitions sous l'eau...

Triton 2024, une série d'exercices de plongée de la marine bulgare avec une participation internationale, vient de débuter à Varna, la capitale maritime bulgare, comme annoncé par la télévision publique. Ils se déroulent pour la quatrième année de suite dans les eaux territoriales de Bulgarie aux alentours de la base navale de Varna avec la participation de marins de Bulgarie, Roumanie, Turquie, des États-Unis et de la France, spécialisés dans la destruction de munition sous l'eau. D'après la marine bulgare, le changement radical de la sécurité maritime rend de tels exercices particulièrement pertinents. L'imprévisibilité de la menace des mines flottantes en mer Noire fait de la lutte contre les mines une activité quotidienne habituelle pour les marines alliées. Les exercices *Triton 2024* se dérouleront d'après les normes et procédures de l'OTAN, sous le commandement du commandant de la Flottille de navires de combat et auxiliaires. Leur objectif est d'améliorer l'interopérabilité et l'aptitude du personnel à mener des opérations conjointes de plongée et de déminage. La formation couvre les procédures de repérage, classification et élimination des munitions non explosées, les mines flottantes et les mine de fond.

(Radio Bulgaria, le 19-06-2024)

Un groupe naval de l'OTAN opérant en Méditerranée, sous commandement roumain...

La Roumanie assumera pendant six mois le commandement d'un groupe naval de l'OTAN opérant en Méditerranée, qui comprendra également des navires militaires de l'Italie, de l'Espagne et de la Turquie, ont annoncé des représentants des forces navales roumaines. Le transporteur de mines et de filets *Vice-amiral Constantin Balescu*, avec un équipage de 85 soldats roumains et étrangers, quitte ce

jeudi le port militaire de Constanta pour le port de Salamis, en Grèce, où la cérémonie de prise de commandement aura lieu vendredi. Les forces navales roumaines ont déclaré qu' « en participant à cette mission, notre pays contribue à remplir son engagement envers la sécurité régionale et renforce la coopération internationale pour maintenir la stabilité dans la zone de la mer Méditerranée ». *(Radio Roumanie internationale, le 20-06-2024)*

Sofia et Bucarest s'entendent pour la mise en place d'un commandement régional des forces spéciales...

Le gouvernement a adopté un projet de mémorandum d'entente entre les ministères de la Défense de la Bulgarie et de la Roumanie pour la mise en place d'un Commandement régional de composante opérations spéciales (HQR-SOCC). Il sera responsable de la planification, le commandement et la gestion des forces d'opérations spéciales de l'OTAN en mer Noire. La mise en place de ce commandement favorisera le renforcement du potentiel de dissuasion et de défense du flanc sud-est de l'Alliance, estime le gouvernement. *(Radio Bulgarie, le 20-06-2024)*

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Une nouvelle vente d'armes à Taïwan approuvée par le gouvernement américain...

Le gouvernement américain a approuvé de nouvelles ventes d'armes à Taïwan pour un montant d'environ 360 millions de dollars. Les armes comprennent des véhicules aériens sans pilote du même type que ceux fournis par les États-Unis à l'Ukraine. Le Département d'État américain a publié mardi un communiqué annonçant qu'il avait notifié la décision au Congrès le même jour. Il indique que les ventes proposées à Taïwan comprennent 291 systèmes de drones *Atius 600M-V*. Les États-Unis les ont fournis à l'Ukraine dans sa lutte contre l'invasion russe. Le magazine américain *Foreign Policy* citait en mai des sources connaissant l'intérêt de Taïwan pour les drones. Selon elles, les responsables taïwanais croient de plus en plus que les drones suicides fabriqués aux États-Unis seraient efficaces pour détruire les navires chinois s'ils traversent le détroit de Taïwan. Le communiqué du département d'État indique que la vente proposée améliorera la capacité de Taïwan à faire face aux menaces actuelles et futures.

(Radio Japon international, le 19-06-2024)

Le gouvernement américain a officiellement notifié au Congrès hier qu'il allait effectuer deux ventes à Taïwan de drones militaires américains, d'une valeur de 60,2 millions de dollars américains et de 300 millions de dollars américains, afin de renforcer la capacité d'autodéfense de Taïwan. À cet égard, la porte-parole de la présidence, Karen Kuo, a déclaré aujourd'hui que le bureau présidentiel était reconnaissant au gouvernement américain de continuer à renforcer le partenariat entre les États-Unis et Taïwan conformément au Taiwan Relations Act et aux Six garanties, et de collaborer avec Taïwan pour sauvegarder la paix et la stabilité dans la région. Karen Kuo a indiqué que cette vente d'armes était la quinzième de ce type à Taïwan par l'administration du président Joe Biden depuis son entrée en fonction en 2021. Elle a déclaré que les drones d'attaque *Switchblade 300* et *Altius 600M*, achetés dans le cadre du *projet Faucon*, sont deux projets d'acquisition militaire qui comprennent des équipements, des pièces détachées et une formation pour répondre aux besoins de l'armée taïwanaise. La vente d'armes devrait entrer en vigueur un mois après la notification au Congrès de l'accord de vente. Le ministère de la Défense a remercié les États-Unis pour la rapidité de l'examen administratif de la vente, a déclaré Sun Li-fang, porte-parole du ministère.

(Radio Taiwan international, le 20-06-2024)

Vers un renforcement de la compétitivité de l'industrie de défense sud-coréenne...

La Corée du Sud veut renforcer davantage la compétitivité de son industrie de la défense. Pour cela, le gouvernement a finalisé aujourd'hui une feuille de route allant dans ce sens. Il s'agit pour l'essentiel d'accorder un soutien intensif au développement de 60 technologies jugées clés dans cinq filières concernées, dont l'espace, l'intelligence artificielle, la robotique et les semi-conducteurs. Les 60 technologies sélectionnées concernent notamment les matériaux des moteurs d'avions de pointe. Le ministère de l'Industrie et l'Administration du programme d'acquisition de la défense (DAPA), chargée des marchés publics de l'armement, avaient déjà signé, il y a un an, un protocole d'accord sur la coopération en matière de matériaux et de pièces composantes. Depuis, ils mènent conjointement la

recherche et le développement. Les deux institutions envisagent aussi de veiller à l'application de la feuille de route, fixée aujourd'hui.

(KBS World Radio, le 20-06-2024)

La Roumanie annonce l'achat d'obusiers automoteurs K9 de fabrication sud-coréenne...

En déplacement en Roumanie, le ministre de la Défense, Shin Won-shik, a été reçu hier par le Premier ministre, Marcel Ciolacu. À cette occasion, celui-ci a souhaité élargir davantage la coopération entre son pays et la Corée du Sud. D'autant que Bucarest a définitivement décidé d'acheter à Séoul des obusiers automoteurs K9. Et d'ajouter que l'État d'Europe de l'Est espère les construire localement. La Roumanie a annoncé cette décision, mardi, au cours d'une entrevue entre son ministre de la Défense, Angel Tilvar, et son homologue sud-coréen. Lors de la rencontre avec le chef du gouvernement roumain, Shin a assuré que le transfert de technologies en la matière, de Séoul à Bucarest, et la localisation de la production des obusiers en question seraient bénéfiques à la Roumanie, mais permettraient aussi au Pays du matin clair de mieux percer sur le marché mondial de l'armement.

(KBS World Radio, le 20-06-2024)

La Corée du Sud envisagerait de fournir des obus ou des missiles antichars à l'Ukraine...

Alors que certains médias ont rapporté que la Corée du Sud envisageait de fournir à l'Ukraine des munitions telles que des obus de 155 mm ou des missiles antichars filoguidés, le Bureau présidentiel de Yongsan a nié cette supposition. L'un de ses hauts responsables a affirmé, aujourd'hui, que le gouvernement examinerait les mesures de soutien concret en fonction de la réaction de Moscou. Avant d'ajouter que plusieurs moyens peuvent être pris en compte. Hier, la présidence avait déclaré qu'elle réexaminerait le dossier du soutien en armement à Kiev. Elle n'avait cependant pas précisé le type de ces armes, létales ou non, expliquant simplement que plusieurs options existaient dans cette assistance.

(KBS World Radio, le 21-06-2024)

Washington va retarder la livraison d'armes à certains pays pour les livrer en priorité à l'Ukraine...

Les États-Unis vont réorienter vers l'Ukraine les ventes d'armes à court terme prévues pour d'autres pays afin de redéfinir les priorités pour répondre aux besoins de Kiev en matière de systèmes de missiles sophistiqués a déclaré jeudi John Kirby, porte-parole du Conseil de sécurité nationale. M. Kirby a confirmé à la presse que pour répondre au besoin urgent de l'Ukraine en systèmes de défense antimissiles, tels que le *Patriot* et le *NASAM*, les États-Unis allaient réorienter les livraisons de ces exportations de manière à ce que les missiles sortant de la chaîne de production soient désormais fournis à l'Ukraine. « En conséquence, les livraisons de ces missiles à d'autres pays qui sont actuellement dans la file d'attente devront être retardées. Pour être clair, ces pays recevront toujours les missiles qu'ils ont commandés. C'est simplement que les délais de livraison seront un peu plus longs » a-t-il précisé. M. Kirby a ajouté que l'administration avait informé tous les pays concernés et qu'elle faisait tout son possible pour minimiser les conséquences négatives.

(Radio Chine internationale, le 21-06-2024)

Bucarest annonce la fourniture à l'Ukraine d'un système de missiles antiaériens *Patriot*...

La Roumanie cédera à l'Ukraine un système de missiles antiaériens *Patriot*. C'est ce qu'a décidé le Conseil suprême de défense de la Roumanie durant sa réunion de jeudi, lit-on dans un communiqué de l'administration présidentielle. Les membres du Conseil, c'est-à-dire le président, le Premier ministre et les dirigeants des principales institutions en charge de la sécurité nationale, ont décidé de réaliser ce transfert à condition de poursuivre les négociations, surtout avec le partenaire stratégique américain en vue d'obtenir un système similaire ou équivalent, censé répondre, entre autres, aux besoins de protection de l'espace aérien roumain. Selon l'administration présidentielle de Bucarest, la décision repose sur une évaluation technique approfondie et que toutes les mesures avaient été prises pour éliminer le risque de provoquer des vulnérabilités pour la Roumanie.

(Radio Roumanie internationale, le 21-06-2024)

... CYBERESPACE ...

Cisco Systems en passe d'ouvrir un centre de cybersécurité dans la capitale japonaise...

Cisco Systems prévoit de se développer au Japon pour contribuer à la lutte contre des cyberattaques

de plus en plus sophistiquées. Le géant américain des réseaux a annoncé l'ouverture d'un centre de cybersécurité à Tokyo d'ici la fin de cette année. Les conseillers qui peuvent aider le gouvernement à élaborer des politiques de lutte contre le piratage informatique y travailleront avec d'autres experts. Les spécialistes japonais de l'équipe internationale de l'entreprise ambitionnent d'aider les compagnies à réagir immédiatement aux attaques. Cisco affirme que seuls 2% des entreprises japonaises ont pris des mesures adéquates pour protéger leurs réseaux.

(Radio Japon international, le 21-06-2024)

De nombreuses cyberattaques auraient pris pour cible l'Agence japonaise d'exploration aérospatiale...

L'Agence japonaise d'exploration aérospatiale (JAXA) affirme avoir subi de multiples cyberattaques depuis l'année dernière et que certaines données pourraient avoir été subtilisées. Selon des sources proches de l'affaire, des documents hautement confidentiels pourraient avoir été consultés. La JAXA explique qu'elle a fait l'objet d'un accès externe non autorisé l'année dernière et qu'il est possible que des informations personnelles de ses employés aient été divulguées à partir de ses serveurs. L'agence spatiale indique que depuis lors, elle a cherché à déterminer l'étendue des dommages et la manière dont son système a été compromis, mais les cyberattaques contre la JAXA se sont poursuivies cette année. L'agence précise qu'une enquête est toujours en cours concernant les données qui ont pu être divulguées. Elle a refusé de fournir des détails, invoquant des raisons de sécurité. Elle ajoute que les informations liées à la sécurité nationale, telles que le fonctionnement des fusées et des satellites, sont traitées sur un réseau distinct et n'ont pas été compromises par les attaques. Les sources indiquent que plus de 5 000 ensembles de données ont été stockés dans le serveur piraté l'année dernière, y compris des informations personnelles allant des hauts fonctionnaires de la JAXA aux employés temporaires. Il est possible que les pirates aient utilisé ces données pour accéder à des documents hautement confidentiels, protégés par des accords de non-divulgaration entre la JAXA et des entreprises ou d'autres organisations. La JAXA explique que ces attaques ont suscité l'inquiétude des entreprises, des organisations et des citoyens concernés. Elle affirme qu'elle continuera à examiner la question et à prendre des mesures pour faire face à d'autres attaques.

(Radio Japon international, le 21-06-2024)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée
en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com
Comité de rédaction : Julia Charret, Éric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant spécialisé sur l'étude du renseignement et de la sécurité internationale qui a pour objectifs :

- le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale,
- l'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.),
- la démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)
12/14 rond-point des Champs Élysées - 75008 Paris - 01 53 53 15 30
www.cf2r.org